

Festival Jazzdor / Le duo Solal/Monniot à Offenbourg

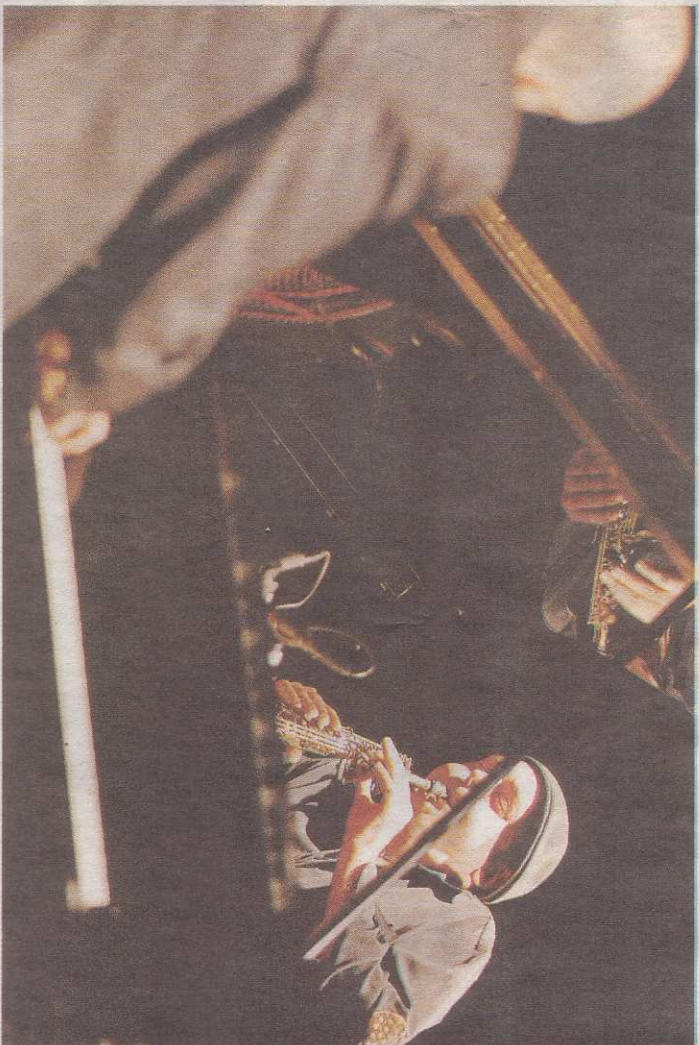
# D'ivoire et d'air

La Reithalle d'Offenbourg accueillait, samedi soir, la troisième soirée *Jazzpassage* avec le duo Martial Solal/ Christophe Monniot et le trio autrichien HDV. Deux concerts éloignés de toute prétention dogmatique.

■ Ce n'est pas un pianiste du rêve. Pas une raison pour faire de Martial Solal un mathématicien tout immergé dans une fascination autiste pour les figures géométrico-musicales, leurs mystères avérés et leurs joies supposées. Cela, c'est la légende ou l'aura maudite d'un pianiste français à coup sûr inc(l)assable, venu démentir au festival Jazzdor cette très réductrice réputation.

Tranquillement juché sur ses 82 ans, Solal s'est amusé plus d'une heure à promener son intellect hyperlucide sur quelques scènes de la vie ordinaire du jazz. Ce que l'on appelle des standards et qui deviennent instantanément sous ses doigts d'intrigants bibelots sonores qui n'ont plus rien à voir avec rien.

Séditieux Solal. Cette façon de jouer au chat et à la souris



Martial Solal/ Christophe Monniot, les mystères de l'improvisation.

(Photo DNA - Jean-François Badias).

avec les thèmes, les gammes reçues, et même le swing que son génie géométrique malin, emprunte des voies toujours plus radicales. Ni l'âge ni le sage public de la Reithalle ne viennent calmer un jeu à jamais ivre de son indésintoxycable singularité. Sa solitude est encore magnifiée par la juvénile irruption de Christophe Monniot, saxophoniste à la méphistophélique insubordination.

On ne vous fera pas le coup du vieux-qui-joue-plus-frais-que-le-jeune, et inversement. Ce duo fonctionne sur l'équité: même jeunesse d'inspiration et même vieillesse d'expérience chez Solal. l'ascète au long cours et chez Monniot l'éparpillé aux vies multiples. Avec, qualité ou défaut, une identité facilitée d'élocution: aux débordements secs du pianiste ré-

pondent les frétillements mats du souffleur. Virtuosité ou émotion? L'opposition est créline. Disons que l'émotion est ici l'écumé de l'admiration.

Les autrichiens de HDV trio offraient une seconde partie plus en contraste qu'en continuité avec l'esprit du duo: gagnant sur le plan de l'enthousiasme démonstratif, de la profondeur et du culot – en plus, ils ont de l'humour. Mention spéciale à leur "stück" BBDB (Béla Bartok drum'n'bass) et à leur potentiel sentimental. Joël Isselé

► Prochains concerts Jazzdor, demain, mardi 17 novembre, *Road movies*, à 18h au club-JP; trio Bourne/Phillips/Turner + Samuel Biser quartet, à 20h 50 à Pôle sud à Strassbourg; Henri Texier "P'vevert blues", à 20h 50 au théâtre de Haguenau. 03 88 36 50 48 et [www.jazzdor.com](http://www.jazzdor.com)